

SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES EXTÉRIEURS CAMPUS DE PARIS 8

PHASE 3
NOTICE DE GESTION ET ENTRETIEN DES ESPACES
EXTÉRIEURS
INDICE 2
Avril 2022

ATELIER CAP PAYSAGE URBANISME
(AVEC GILLES CLÉMENT ET
MÉLANIE DREVET)
CUADD
EGIS

TABLE DES MATIÈRES

LES GRANDS PRINCIPES	3
COMMUNICATION DES CHANGEMENTS	4
SCÉNARIO JARDINS & BIODIVERSITÉ	5
PLAN DE GESTION ÉCOLOGIQUE ET DIFFÉRENCIÉE À TERMES	5
PRINCIPES DE GESTION ÉCOLOGIQUE ET DIFFÉRENCIÉE À TERMES.....	6
GESTION DES DÉCHETS	8
POINTS DE COLLECTES.....	8
DÉCHETS VERTS.....	9

LES GRANDS PRINCIPES

Le schéma directeur du Campus Paris 8 favorise une diversité de milieux écologiques (prairies, boisements, lisières, milieux secs) accueillant une mosaïque d'écosystèmes. Les pratiques de gestion des espaces extérieurs consistent, avec des moyens respectueux de l'environnement, à maintenir la qualité des milieux implantés en tant qu'habitats pour les espaces végétales et animales.

Qualité du milieu

La qualité du milieu est fonction de la diversité des espèces végétales présentes (plantées, semées ou spontanées), mais également de leur organisation dans l'espace (stratification) qui peut offrir une plus grande diversité de micro-habitats. Par exemple, dans les espaces boisés, la diversité des espèces présentes est évidemment importante, mais elle le sera d'autant plus si l'on veille à être attentif à la structure forestière (sous-bois, stratification végétale), à la présence de bois mort, de lisières et de clairières, à la mixité des classes d'âge des arbres. La qualité du milieu passe enfin par des moyens de gestion respectueux de cette biodiversité.

La gestion écologique

La gestion écologique consiste à mettre en oeuvre des pratiques d'entretien respectueuses de l'environnement et de la diversité animale et végétale présente. Elle se base sur la généralisation du zérophyto et dans le principe de gestion différenciée. L'objectif est d'appliquer des modes de gestion différents selon la typologie des espaces, le rendu souhaité et leurs usages. L'alliance du zérophyto et de la gestion différenciée permettent d'installer un milieu favorable à la biodiversité tout en répondant aux besoins et attentes des usagers. Ceux-ci sont liés en particulier à l'acceptation de la flore spontanée en fonction de la fréquentation des espaces.

Suppression de certaines pratiques

De manière générale, certaines interventions d'entretien « traditionnelles » sont supprimées :

- L'application des produits phytosanitaires extrêmement nuisibles pour l'intégralité de la chaîne alimentaire
- La fertilisation par apport de terreau contenant de la tourbe est remplacée par un amendement à partir de compost des déchets verts produits in situ.
- A l'automne, les feuilles ne sont pas soufflées ni exportées en dehors du site. Elles sont laissées en place dans les massifs. Au droit des allées, elles sont enlevées et alimentent le compost.
- De même seules les tailles annuelles de maintien de la densité des arbustes aux abords des bâtiments est réalisée et les déchets de tailles sont déchiquetées en place et réutilisées en compost ou en paillage des massifs.
- Sur les massifs, les binages qui perturbent les habitats de la microfaune du sol et mélangent les horizons sont supprimés tandis que les paillages végétaux de BRF (bois raméal fragmenté) sont généralisés.
- Les arrosages ne sont prévus que si nécessaire en cas de sécheresse estivale.

Planification des interventions

Les interventions d'entretien visent à maintenir les milieux et les microhabitats : elles sont organisées en plusieurs phases dissociées dans le temps pour le maintien de la faune présente. Il est nécessaire d'assurer une rotation spatiale et temporelle des fauches des ourlets, des tailles de haies.

Gamme végétale favorable à la biodiversité

En dehors des surfaces de gazons et de prairie, la végétation est maintenue en multi-strates, associant arbres, arbustes et vivaces ; avec une dominante de végétation locale labellisée « Végétal Local » Nord du Bassin Parisien. La végétation implantée privilégie les ressources en baies et petits fruits, les végétaux nectarifères et / ou attirant les pollinisateurs.

Les plantes ornementales introduites doivent respecter les caractères suivants :

- non invasives (LISTE PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES éditée par le Conservatoire botanique national du Bassin Parisien https://cbnbp.mnhn.fr/cbnbp/ressources/telechargements/CBNBP_PEE_IDF_2018.pdf)
- choisies parmi les espèces attractives pour les pollinisateurs
- ne pas être des cultivars d'espèces indigènes du bassin parisien (pour éviter la pollution génétique, et la compétition sur une même niche écologique)

COMMUNICATION DES CHANGEMENTS

Enfin, comme la mise en place d'une gestion écologique entraîne des changements visibles dans l'espace collectif en particulier avec l'apparition de la flore spontanée, il est essentiel de communiquer pour expliquer ces modifications afin qu'elles ne soient pas interprétées comme une mauvaise gestion de ces espaces voire un abandon. La communication doit autant que possible être positive.

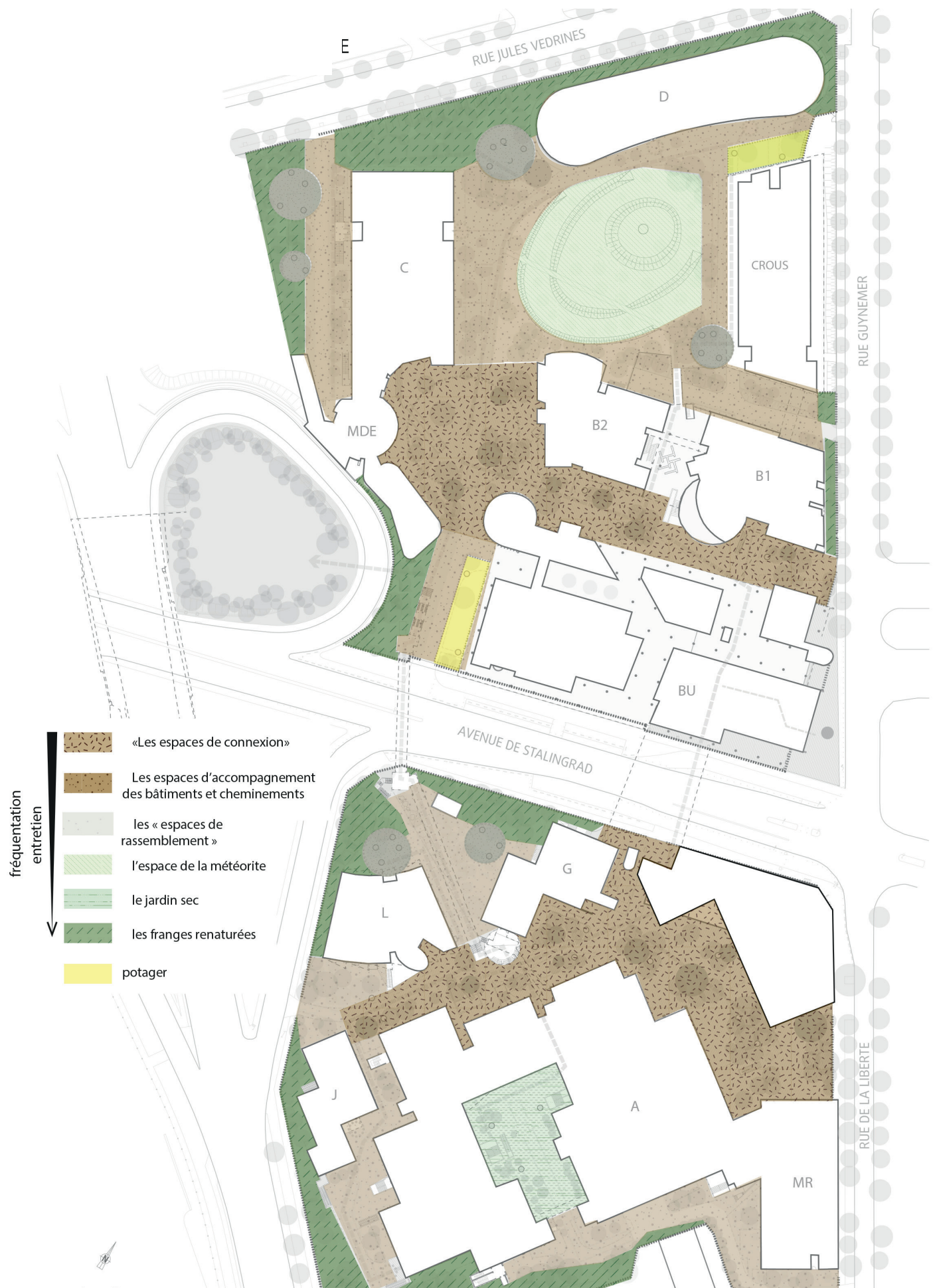
Ce n'est pas l'arrêt des pesticides mais au contraire :

- la préservation de l'eau ;
- la sauvegarde de la biodiversité ;
- la santé des citoyens
-

Ces modes de gestion ne font pas sales mais au contraire apportent une nouvelle forme de beauté :

- fleurissement spontané ;
- présence de plus de verdure ;
- accueil des oiseaux et papillons ;

PLAN DE GESTION ÉCOLOGIQUE ET DIFFÉRENCIÉE À TERMES



SCÉNARIO JARDINS & BIODIVERSITÉ

PRINCIPES DE GESTION ÉCOLOGIQUE ET DIFFÉRENCIÉE À TERMES

Sur le Campus de Paris 8, le choix se porte sur une progression de l'intensivité de l'entretien et en particulier du dés-herbage de la flore herbacée spontanée depuis la périphérie renaturée vers le centre où se déploient l'essentiel des usages collectifs. Une typologie des « unités paysagères » alliées à un entretien spécifique est construite à partir du projet d'usages, de la fréquentation engendrée et du traitement paysager.

Les secteurs à entretenir sont classés en fonction de leur usage et de l'intensité de la fréquentation humaine qu'ils supportent.

1- LES « ESPACES DE CONNEXION » : INTENSITÉ D'USAGE TRÈS FORTE- FRÉQUENTATION CONTINUE

Usage et fréquentation : circulation depuis les entrées principales sur rue/ espaces de rassemblement à grande échelle – circulation motorisée ponctuelle (livraisons, secours, entretien)

Traitement paysager :

- Sol surface étendue : minéral perméable (bloc de terre cuite à joint enherbé type Diabolo Terreal)
- Plantations : arbres sur sol minéral + bosquets relais mêlant plantes locales et ornementales

Rendu attendu : maîtrisé sur les lieux de passage

Entretien : régulier

- Sols de bloc de terre cuite :
 - Tontes à 10cm une fois par mois de mai à octobre
 - Exportation des tontes vers la station de compostage
 - Arrosage estival si nécessaire
- Massifs plantés
 - Désherbage manuel
 - Maintien des paillages
 - Amendements printaniers par apport de compost de déchets verts
 - Tailles de formation et des mois morts
 - Exportation des coupes

2- LES ESPACES D'ACCOMPAGNEMENT DES BÂTIMENTS ET CHEMINEMENTS : INTENSITÉ D'USAGE FORTE – FRÉQUENTATION CONTINUE

Usage et fréquentation : contournement et accès aux halls des bâtiments du campus

Traitement paysager :

Sol des allées : minéral perméable (bloc de terre cuite à joint enherbé type Diabolo Terreal)

- Plantation en pied des bâtiments : bandes plantées mêlant plantes locales et ornementales arbustives et vivaces

Rendu attendu : régulier

Entretien : régulier

- Sols de bloc de terre cuite :
 - Tontes à 10cm une fois par mois de mai à octobre
 - Exportation des tontes vers la station de compostage
- Bandes plantées en pied de bâtiment
 - Désherbage manuel
 - Maintien des paillages
 - Amendements printaniers par apport de compost de déchets verts
 - Tailles de formation et des mois morts
 - Exportation des coupes

3- LES « ESPACES DE RASSEMBLEMENT » : INTENSITÉ D'USAGE CONCENTRÉE – FRÉQUENTATION SAISONNIÈRE

Usage : convivialité dans les jardins - mobilier

Traitement paysager :

SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES EXTÉRIEURS	Maîtrise d'ouvrage Université Paris 8	ATELIER CAP Paysage Urbanisme (+ M.Drevet + G.Clément) CUADD - EGIS	Notice de gestion et entretien des espaces extérieurs	Phase 3	Date Avril 2022	Indice 2
---	--	--	---	------------	--------------------	-------------

- Sol : mixte minéral perméable (bloc de terre cuite à joint enherbé type Diabolo Terreal) et végétal enherbé
- Plantations : 2 strates - arbres sur sol minéral et sur sol enherbé

Rendu attendu : praticabilité du sol végétal enherbé, acceptation de la végétation spontanée

Entretien : modéré

- Sols en herbe :
 - Tontes à 10cm une fois par mois de mai à octobre
 - Exportation des tontes vers la station de compostage
 - Regarnissages en gazon rustique
- Lisière végétale / ourlet
 - Tailles de formation et des mois morts
 - Exportation des coupes

4- L'ESPACE DE LA MÉTÉORITE : INTENSITÉ D'USAGE DIFFUSE – FRÉQUENTATION SAISONNIÈRE, SCÈNE PAYSAGÈRE COMPOSÉE

Usage : respiration centrale du campus nord et assise dispersée sur les talus

Traitement paysager :

Valonnements : végétal enherbé

- Plantations : 2 strates - arbres sur valonnements enherbés

Rendu attendu : scène paysagère composée sur deux strates herbe et arbres

Entretien : extensif par la fauche et le pâturage

- Valonnements d'herbe :
 - Fauches tardives à 20cm en deux phases, juillet et septembre, avec maintien de 20% de la surface en « zone refuge » en hiver
 - Ecopâturage
- Arbres
 - Tailles des mois morts
 - Exportation des coupes

5- LE JARDIN SEC : INTENSITÉ D'USAGE FAIBLE – SCÈNE PAYSAGÈRE COMPOSÉE

Usage : scène paysagère sur dalle vue depuis les bâtiments tournés vers le patio

Traitement paysager :

- Plantations d'une végétation spécifique de milieu sec, aux propriétés allélopathiques

Rendu attendu : scène composée ornementale

Entretien : peu fréquent grâce aux propriétés allélopathiques des végétaux

- Allées
 - Tontes estivales
- Massifs
 - Désherbage manuel
 - Tailles des inflorescences
 - Rabattage de certaines espèces

6 - LES FRANGES RENATURÉES : INTENSITÉ D'USAGE NULLE – NON FRÉQUENTÉ

Usage : secteurs non accessibles, espaces refuge de biodiversité, connexion avec la trame verte environnante

Traitement paysager :

- Massifs de végétation d'espèces locales multistrates
- Clairières herbacées

Rendu attendu : ambiance naturelle

Entretien : minimum nécessaire pour le maintien des milieux forestiers et ouverts herbacés

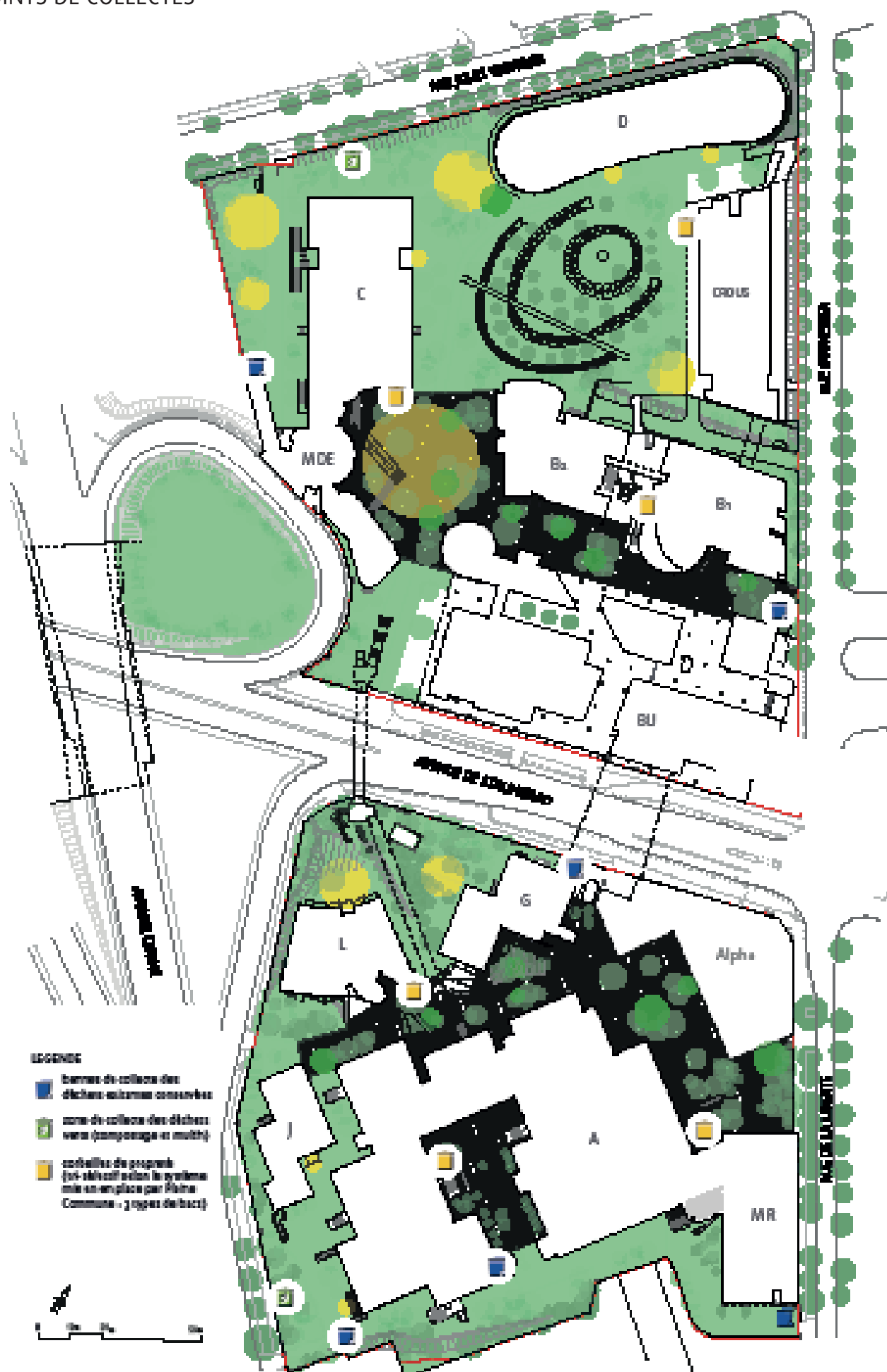
Suivi phytosanitaire des boisements

- Taille de sécurité si nécessaire – bois laissés en place
- Fauche tardive des clairières à 20cm en deux phases, juillet et septembre, avec maintien de 20% de la surface en « zone refuge » en hiver
- Exportation des fauches après séchage de 2 à 3 jours
- Laisser des zones d'orties, plante hôte pour de nombreuses espèces de chenilles

Source Mélanie Drevet

SCHÉMA DIRECTEUR D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES EXTÉRIEURS	Maîtrise d'ouvrage Université Paris 8	ATELIER CAP Paysage Urbanisme (+ M.Drevet + G.Clément) CUADD - EGIS	Notice de gestion et entretien des espaces extérieurs	Phase 3	Date Avril 2022	Indice 2
---	--	--	---	------------	--------------------	-------------

GESTION DES DÉCHETS POINTS DE COLLECTES



GESTION DES DÉCHETS

DÉCHETS VERTS

Contexte réglementaire :

CODE DE L'ENVIRONNEMENT - LIVRE V

De manière générale, une entreprise ou un organisme public, en tant que producteur de déchets ou détenteur de déchets, est tenue d'en assurer ou d'en faire assurer la gestion, conformément à la réglementation. Elle en est responsable jusqu'à leur élimination ou valorisation finale, même lorsque le déchet est transféré à des fins de traitement à un tiers (article L541-2).

Les producteurs de déchets qui ne sont pas des ménages doivent donc veiller à choisir des filières conformes à la réglementation et s'assurer de la bonne fin de leur élimination ou valorisation. Des dispositions spécifiques de traçabilité accompagnent ce principe.

Ainsi, une entreprise ou un organisme public se doit de :

- Qualifier et trier ses déchets
- Manipuler et entreposer ses déchets en limitant risques et nuisances
- Confier ses déchets contractuellement à un prestataire agréé (ou sous certaines conditions, pour les plus petits producteurs, au service public de collecte des déchets ménagers)
- Qualifier et trier ses déchets
- Manipuler et entreposer ses déchets en limitant risques et nuisances
- Confier ses déchets contractuellement à un prestataire agréé (ou sous certaines conditions, pour les plus petits producteurs, au service public de collecte des déchets ménagers)
- Traiter ses déchets dans les filières autorisées

Privilégier, dans l'ordre :

- Le réemploi
- Le recyclage
- Les autres valorisations de déchets, dont la valorisation énergétique
- L'élimination
- Établir un registre chronologique de ses expéditions.

UN DEVOIR D'OBLIGATION DE TRI ET DE VALORISATION RENFORCÉ PAR LE DÉCRET DES 5 FLUX :

Certains déchets doivent obligatoirement être triés et valorisés par les entreprises. Il s'agit notamment des déchets suivants :

Depuis 1994 : les emballages

Suite à la publication le 13 juillet 1994 du décret n°94-609, au-delà d'une production de 1 100 litres par semaine, les détenteurs (qui ne sont pas des ménages) doivent assurer leur valorisation par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des matériaux réutilisables ou de l'énergie.

Depuis 2012 : les biodéchets

Depuis le 1er janvier 2012, en application du Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011, les producteurs ou détenteurs d'une quantité importante de déchets composés majoritairement de biodéchets, tels que définis à l'article R.541-8 du Code de l'Environnement, sont tenus d'en assurer le tri à la source en vue de leur valorisation organique (article R.543-226). Depuis le 1er janvier 2016, cette obligation s'applique à tout producteur de 20 tonnes par an et plus de biodéchets.

Depuis 2016 : les « 5 flux »

Depuis le 1er juillet 2016, en application du décret n° 2016-288, publié le 10 mars 2016 – appelé décret « 5 flux » – les entreprises et administrations collectées par un service privé ou celles collectées par le service public et produisant plus de 1100 litres de déchets par semaine et par implantation (tous déchets confondus) ont l'obligation de trier et de valoriser 5 flux de déchets :

- Cartons / papiers (avec une spécificité pour les papiers de bureaux dont le tri est obligatoire pour tous les établissements comptant 20 employés de bureau et plus, quelle que soit leur production totale de déchets),
- Métal,
- Plastique
- Bois
- Verre

Gestion des déchets verts :

La gestion du site ne produit pas de déchets de tonte (écopastoralisme prévu), ni de feuilles mortes (laissées dans les massifs). Les déchets verts produits par l'activité de gestion des espaces verts sont de 2 types : déchets de taille de ligneux (arbres, arbustes) et déchets herbacés (désherbages, rabattage des vivaces, produits de fauches).

L'ensemble des déchets sera réutilisé in situ, à disposition pour le compost nécessaire aux jardins potagers associatifs, et en valorisation pour le mulching des plantations.

Les déchets issus de ligneux seront déchiquetés pour fabriquer du BRF (bois raméal fragmenté).

Déchets herbacés et broyat seront stockés côte à côte, sous bâche sur les emplacements prévus à cet effet.

Les responsables des composts des jardins potagers pourront prélever dans ces stocks pour réaliser leur compost selon leurs besoins.

Les déchets verts non utilisés pour les jardins seront épandus au pied des végétaux sous forme de paillage.



Point de collecte : corbeille de propreté :

Système de collecte Plaine commune :

- Les emballages vont dans le bac jaune
- Les ordures ménagères dans le bac gris
- Et le verre dans la colonne ou le bac vert